

## PÊCHE À LA MOUCHE SÈCHE : LES BASES DE LA TECHNIQUE

La pêche en sèche est la plus ancienne des techniques de pêche de la truite à la mouche. Les premiers écrits traitant de cette approche datent de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Elle est aujourd'hui considérée comme l'essence même de la pêche à la mouche. Voici les bases pour bien comprendre de quoi il s'agit.

### PRINCIPE DE LA PÊCHE EN MOUCHE SÈCHE

La pêche à la mouche sèche consiste à présenter au poisson (généralement une truite ou un ombre) une mouche qui flotte à la surface de l'eau. Il existe deux catégories principales de mouches sèches :

#### [Les modèles imitatifs :](#)

Ils figurent un insecte familier de la truite et sont construits dans une logique naturaliste tenant compte des couleurs, tailles et volumes de l'insecte réel. Il existe aujourd'hui des modèles imitant plupart des insectes présents dans nos eaux, notamment les March Brown, Baetidés, ignita et les fameux sedges.



**Figure 1 BWO Olive / insecte femelle**



**Figure 2 SEDGES**

[Les modèles incitatifs :](#)

Ils n'imitent aucun insecte en particulier mais possède de nombreux stimuli qui éveillent l'attention des truites et les poussent à venir s'en saisir. Parmi les modèles renommés incitatifs, citons la Royal Wulf, le tabanas ou le palmer.



**Figure 3 TABANAS / ROYAL WULLF / PALMER (french tricolore)**

Certains modèles sont nés des mains de grands monteurs français (cas de la Peute, de la french tricolore), d'autres nous proviennent de l'étranger et notamment de pays anglo-saxons (cas de l'Adams, ou du Elk hair caddis).



**Figure 4 PEUTE / ADAMS /ELK HAIR CADDIS**

Le choix entre l'un et l'autre de ces deux types d'imitation dépend de nombreux paramètres inhérents aux conditions de pêche, dont le degré de sélectivité des truites ainsi que de la présence ou pas d'insectes dérivant en surface au moment où l'on pêche.

### ACTION DE PÊCHE EN MOUCHE SÈCHE

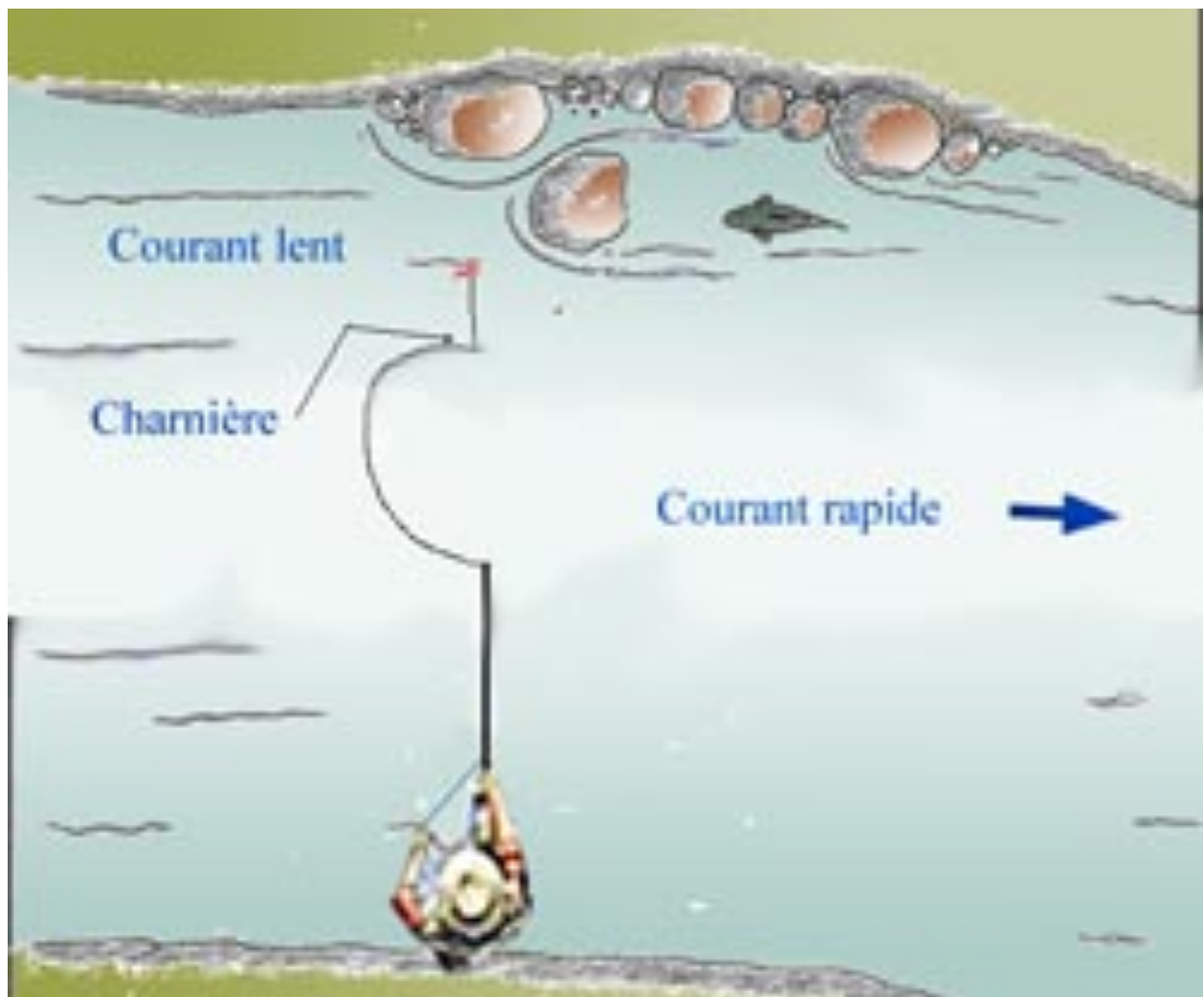
Selon que des gobages sont présents ou pas au moment où l'on pêche, la pêche à la mouche sèche se décline de deux manières :

#### [La pêche des gobages :](#)

C'est le cas de figure le plus prisé et pour bon nombre d'entre nous, le plus intéressant ! Dans cette situation, le nombre d'insectes dérivant à la surface est suffisant pour mettre les truites en activité. Les poissons se manifestent alors par des ronds caractéristiques au niveau des zones les plus favorables (fin de plat, devant de pierre émergée...etc.). Ces poissons gobeurs sont généralement assez sélectifs, ce qui signifie que l'on doit bien choisir son modèle de mouche à présenter. Il sera généralement de type imitatif et tiendra compte des éclosions en cours.

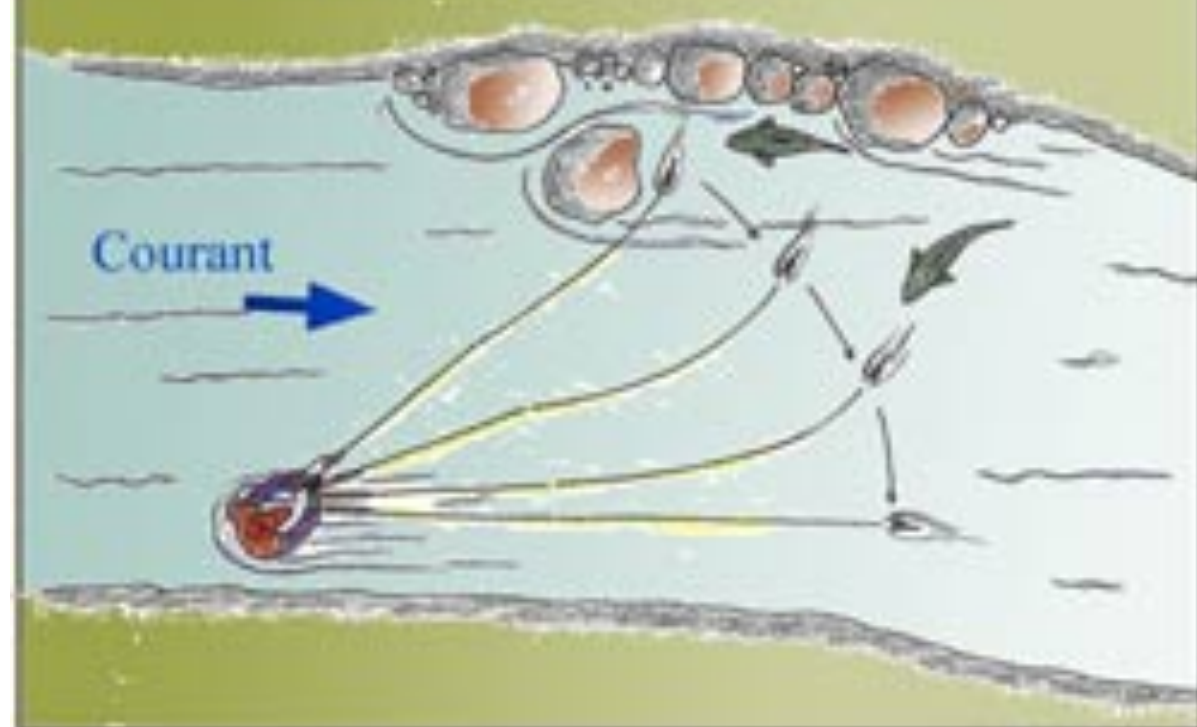
## La pêche de l'eau :

En l'absence de gobages caractéristiques, et si la densité de truites est suffisante dans la rivière où l'on pêche (cas classique des torrents et rivières moyennes de montagne), il est possible de prospecter en sèche les différents postes à truite "en aveugle", c'est à dire sans repérage préalable des poissons. Cette technique nécessite donc une bonne lecture d'eau et une connaissance approfondie des principaux postes à truite. Dans ce cas, on peut utiliser un modèle de type imitatif ou de type incitatif. Dans la mesure où l'on enchaîne rapidement les coups de ligne dans cette approche, la mouche doit présenter une flottabilité suffisante.





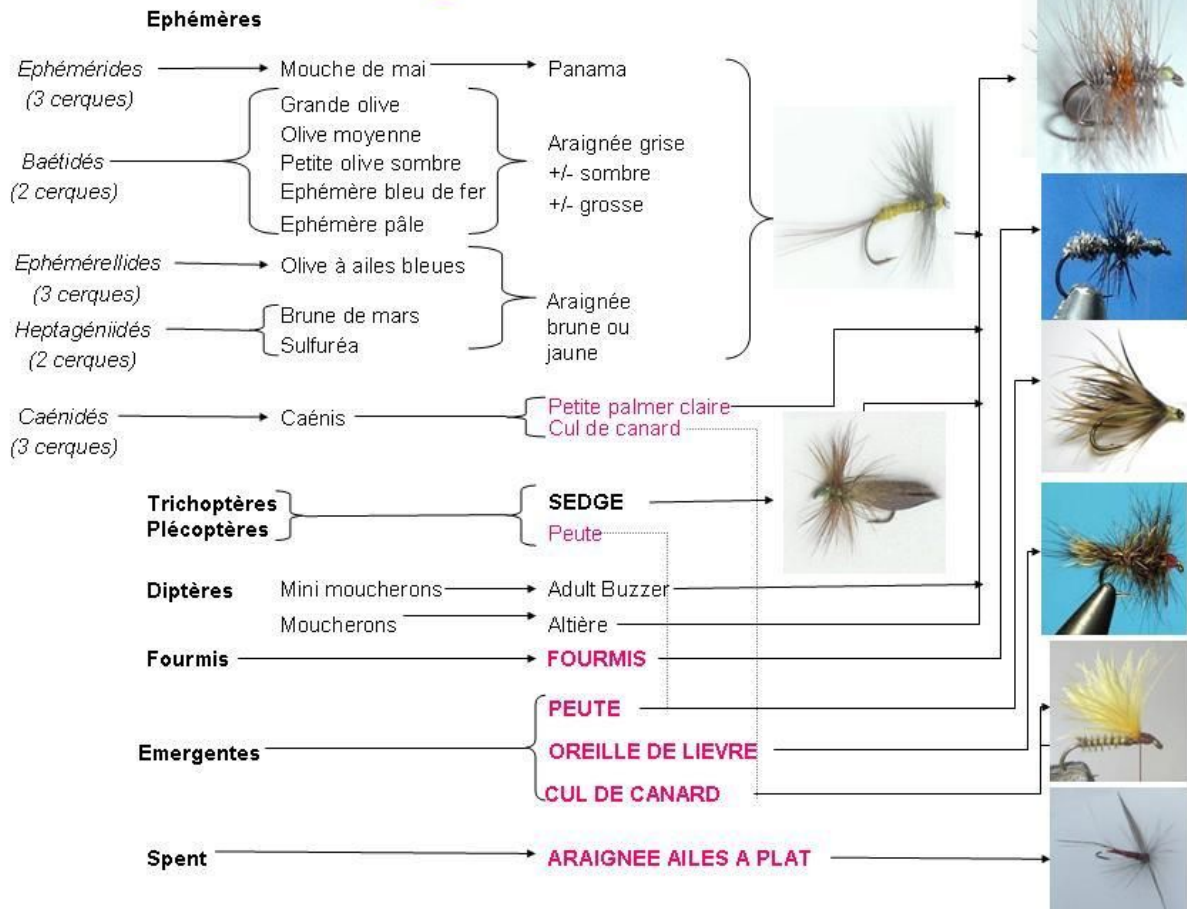
## Mouche Sèche: Présentation 3/4 Aval





# "GENEALOGIE" 😊 DES ARTIFICIELLES GENERIQUES

**PALMER**



## BAS DE LIGNE (bdl) POUR LA PÊCHE EN MOUCHE SÈCHE

La principale difficulté pour élaborer un bdl provient du fait qu'il dépend d'une multitude de paramètres :

- Du pêcheur. En particulier son aptitude au lancer, à la vitesse de soie qu'il est capable de générer à partir de son équipement.
- De la canne utilisée en particulier sa rapidité.
- De la distance de pêche.
- De la soie en particulier de sa souplesse, de son profil et du diamètre de son extrémité.
- Des caractéristiques du nylon utilisé, en particulier sa rigidité sa flottaison et sa résistance à l'abrasion, voir la combinaison de nylons différents.
- De la mouche utilisée, en particulier son profil (araignée, émergente, nymphe) et bien sûr de sa taille.
- Du type de pêche pratiquée. En particulier le type de rivière (taille et rapidité) et de la pêche souhaitée (sèche, nymphe à vue).

### Types de bas de ligne :

Nous distinguons deux grands types de bas de ligne ;

- Le dégressif qui permettra d'être précis ;
- Le progressif qui permettra d'être discret.

#### [Le bas de ligne dégressif.](#)

Utilisé pour sa vitesse, le principe de base est que chaque brin doit avoir une longueur plus courte que l'élément de plus fort diamètre qui le précède.

Ex ;

Diamètre (en centièmes de mm)	45	40	35	30	25	20
Longueur en cm	70	65	60	55	50	45

Pour rendre ce bdl plus rapide vous pouvez marquer un dégressivité plus accrue en descendant de 10/100 en 10/100 ou en ayant des brins bien plus courts que les précédents (exemple réduire de moitié à chaque changement de diamètre).



### Le bas de ligne progressif.

Très peu utilisé, il était, il y a quelques années, le partenaire des plus grands pêcheurs à vue. Il permet des posés délicats à distance que ce soit avec des nymphes légères ou des sèches pas trop volumineuses.

Ex ;

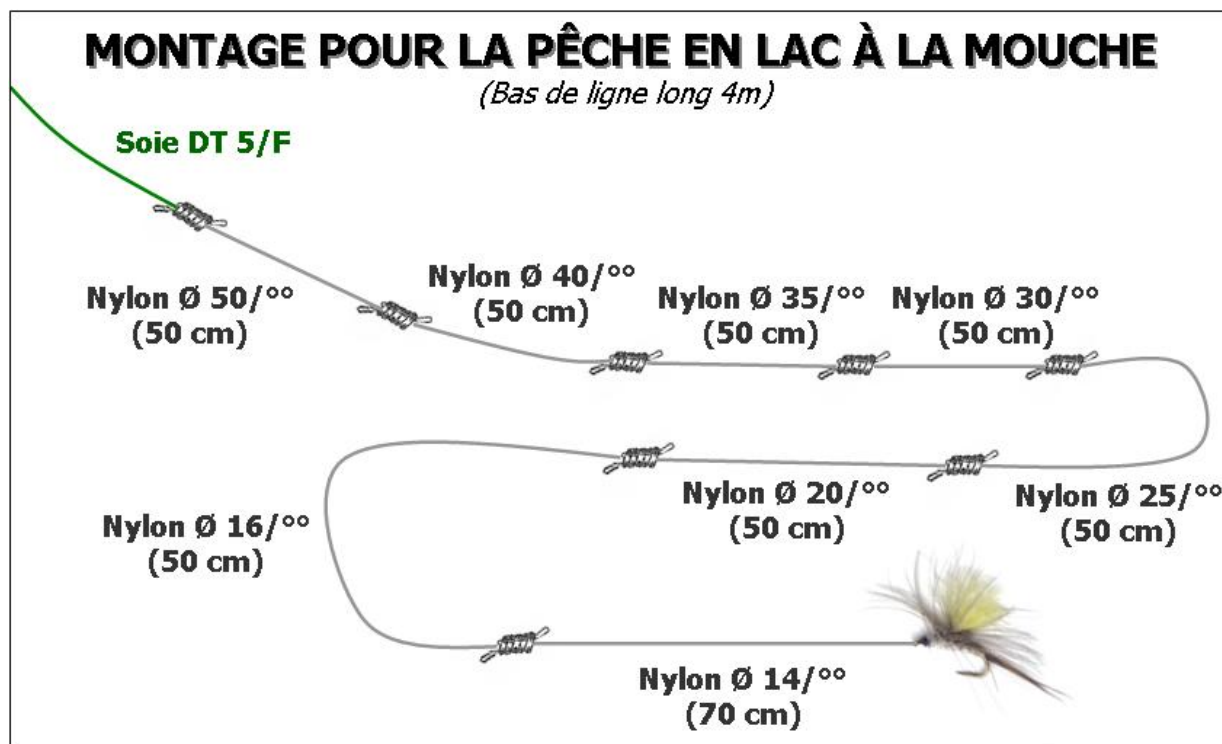
Diamètre (en centièmes de mm)	45	40	35	30	25	20
Longueur en cm	45	50	55	60	65	70

### Le bas de ligne régulier.

C'est un modèle très peu utilisé. Il est très simple, il est composé de brins de mêmes longueurs.

Ex ; modèle de base pour une soie n°4 (longueur 3,60 m).

Diamètre (en centièmes de mm)	45	40	35	30	25	20
Longueur en cm	60	60	60	60	60	60



### [Le porte- pointe et la pointe.](#)

Le volume des mouches envoyées peut impacter directement la qualité du posé du bdl. En effet un bdl qui ne serait pas assez dynamique serait freiné par une grosse mouche et ne permettrait pas d'être précis.

Au contraire, une toute petite mouche avec un bdl très rapide, risquerait de se plaquer et de draguer immédiatement.

Pour éviter ces deux problèmes on jouera principalement sur la longueur de la pointe et surtout de porte-pointe.

Plus notre porte-pointe sera court (ou absent) moins l'énergie pourra se diffuser jusqu'à la mouche. La pointe tombera en tas.

Attention, veillez toujours à construire votre pointe et porte-pointe dans la même matière ! Sans ça, la différence d'élasticité entre deux fils de marques différentes peut occasionner des casses intempestives.